



GUIDE DU MUSÉE

LA COMPOSITION

Bienvenue au Musée graphique ! La première salle contient la composition et la boutique du musée. N'hésitez pas à commencer par une visite et à regarder nos machines et autres équipements avant de terminer par une visite de notre boutique.

Il y a deux bancs avec des postes de travail pour les typographes à main. Le typographe à main compose les textes en caractères libres (lettres) et les assemble avec des lignes de composteur et des images dans une forme d'impression. ►



▲ Les bancs de travail sont du modèle « le plus récent » avec des surfaces de travail planes. Au début des années 1920, ils ont remplacé les bancs de travail inclinés (voir dans le hall d'exposition), lorsque la composition à la main de textes plus longs (composition au bœuf) a été mécanisée. Les bancs sont appelés casses et contiennent plusieurs cassetins (tiroirs), où sont rangées les différentes polices.

◀ La machine à composer a été conçue par l'Allemand Ottmar Mergenthaler, installée aux USA, et sa machine s'appelait Linotype. La première a été installée par le New York Times en 1886. La première en Suède est celle du Svenska Dagbladet en 1898 et à Linköping, il faut attendre 1901 pour que le Östgöta Correspondenten installe la sienne. La machine du musée est de marque Intertype et a été fabriquée vers 1960. L'introduction des machines à composer a permis d'augmenter la vitesse de composition d'un facteur cinq à six.

L'IMPRIMERIE



◀ Le musée possède plusieurs presses à main de table. Elles servent principalement à imprimer des serviettes, mais aussi d'autres imprimés plus petits comme des cartes de remerciements, des cartes de visite, etc. Les premières presses à main datent du XIXe siècle. Pour des raisons d'espace, elles sont également dans le sertisseur.

Le musée dispose de trois autres presses alimentées à la main : Une Victoria, avec pédalier, une Monopol et une Chandler & Price, équipée d'un moteur électrique. ►



◀ La presse Heidelberg, communément appelée « Wing », est probablement la presse la plus vendue au monde. Le modèle de base est apparu dès 1914, mais a été ensuite continuellement amélioré. La presse a été fabriquée en Allemagne jusqu'en 1985, puis pendant un certain temps en Tchécoslovaquie. Elle est encore utilisée dans de nombreuses imprimeries à travers le monde. La presse est notre seule machine automatique, où le papier est alimenté et retiré automatiquement.

Au fond de la salle se trouve une presse de relecture. Celle-ci sert essentiellement à effectuer des prélèvements pour la relecture et à envoyer la relecture au client pour approbation. C'est la seule presse à cylindre du musée. Tous les autres sont du type creuset, où une plaque métallique plate presse le papier contre la surface colorée (la forme). ►



PAPIER ET RELIURE

À l'intérieur de l'imprimerie, il y a un petit département, où le papier est fabriqué à la main quelques jours par semaine. La matière première est principalement du coton avec de l'eau et de l'amidon. Le coton est broyé dans notre « hollandais » qui est une sorte de moulin. La toile de Jeans et les crottes d'original sont également utilisées comme matière première.

Au fond de la pièce se trouvent quelques exemples d'équipements de reliure ainsi que différents exemples de reliure.



LA SALLE D'EXPOSITION



Passons maintenant à l'autre bout du musée et à la salle d'exposition, où du matériel plus ancien a été récupéré. Cela commence par du matériel qui montre comment les journaux étaient produits à l'époque du « plomb ». Un exemplaire centenaire du Östgöta Correspondenten est exposé.

Au fond de la pièce se trouve une étagère comme celles qui étaient utilisées lorsque tout le texte était composé à la main. Un instrument de moulage pour les caractères en plomb, probablement assez similaire à ce que Gutenberg a conçu, est également exposé. *N'hésitez pas à écrire quelque chose dans notre livre d'or !*

Sur le côté opposé se trouve la machine à composer Typograph de 1907. Elle a été développée comme une alternative moins chère à la Linotype et conçue par John R Rogers, qui était auparavant un employé d'Ottmar Mergenthaler chez Linotype.

Sur le coffre adjacent se trouve une plaque de creuset commandée par l'imprimerie de G Björckegren à Linköping en 1753. Le creuset est la partie de la presse qui presse le papier contre la forme d'impression colorée. Au milieu de l'image, on voit une presse Stanhop de 1847. Cette copie a été commandée par le Östgöta Correspondenten et fabriquée par les ateliers Munktel d'Eskilstuna.

Au premier plan de l'image, vous pouvez voir un pot de coulée. Dans celui-ci, l'alliage de plomb a été fondu et des stéréotypes plats ont été coulés, par exemple du matériel d'agences de publicité, des illustrations, etc.

Sur l'écran de la salle d'exposition, vous pouvez voir divers films sur l'ancienne technologie d'impression et les activités du musée. Les peintures murales des locaux ont été réalisées en 1985 par Pål Rydberg et Annika Elmqvist.

À PROPOS DU MUSÉE GRAPHIQUE

Le Musée graphique est géré par une association à but non lucratif créée en 1994. Les locaux sont loués par la municipalité via le Musée de plein air du vieux Linköping. Tout le travail du musée est accompli bénévolement par environ 30 membres. L'entreprise est financée par la vente d'imprimés simples, les cotisations des membres et des contributions et subventions financières. Le musée veut être un musée vivant et utilise d'anciennes presses à imprimer et des styles de plomb pour la production de documents imprimés.

L'imprimerie semble avoir pu fonctionner jusqu'au milieu du 20e siècle. Toutes les machines du sertisseur et de l'imprimerie

fonctionnent et sont utilisées. Des machines et du matériel ont été donnés par plusieurs entreprises et particuliers. Le musée fonctionne toujours selon l'invention que Johann Gutenberg a faite au milieu du XVe siècle, une invention qui a duré pratiquement 500 ans. Elle consistait à mouler des lettres individuelles, qui étaient ensuite assemblées en mots et en phrases. Après impression, les lettres étaient replacées dans leurs casses pour être réutilisées. Une forme d'impression se compose d'un matériau haut et d'un matériau bas. Il suffit ensuite de colorer les surfaces exposées et d'appuyer une feuille de papier contre elles pour obtenir une impression.

LA BOUTIQUE

N'hésitez pas à soutenir les activités du musée en faisant vos achats dans la boutique. Nous imprimons principalement des serviettes de table mais aussi beaucoup d'autres imprimés simples, tels que des faire-part de mariage et des programmes de mariage. Il est également possible d'obtenir des textes personnalisés sur les serviettes pour un petit supplément.

Si vous ne trouvez pas quelque chose à acheter dans notre boutique, nous vous serions reconnaissants de soutenir le musée en glissant une pièce dans notre pot à lait.



**Grafiska Museet
i Gamla Linköping**

Rådmansgatan 3, 582 46 Linköping

Tel 013-31 86 19

grafiskamuseet@telia.com

www.tryckerimuseum.se